des Princes &c. Décemb. 1757. 499 the, mais auffi à la Flotte qu'on vient de nommer, & qui, selon les même avis, a du être fointe, dans les premiers jours de sa navigation, par ce Chef d'Escadre. Or, tout étoit dans la meilleure espérance, conséquemment à la jonction prochaine des deux Escadres Britanniques. dont on attendoit à chaque moment des nouvelles dans les premiers jours de Novembre. Mais l'Aigle, Vaisseau de guerre, arrivant de l'Amérique Septemtrionale à Plymouth, en a apporté une toute autre, une très - facheuse; savoir, que l'Escadre de l'Amiral Holbourne étant le 25. Septembre à la hauteur de Louisbourg pour revenir en Europe, y a été surptise par un vent de Sud - Quest si violent, qu'elle en a été dispersée & qu'elle a été jettée jusqu'à une demie lieue des Rochers du Cap Breton, contre lesquels elle se seroit brisée, si le vent ne s'étoit tourné au Sud; ce qui procura à l'Amital le moyen de ramener une partie de ses Vaisseaux démâtés à Hallifax, pendant que le reste tâcha de gagner la côte de Terreneuve. Le Vaisse au de guerre le Tilbury de 70 canons a péri dans cette tempête avec tout son monde. On ne scait encore ce que sont devenus le Grafton, le Centurion , aussi Vaisseaux de guerre, que l'on craint avoir subi le même sort, ainsi-que la Chalouppe de guerre le Ferret. Douze Vaisseaux ont été démâtés: Et après la tempête la mer étoit si enflée, que tant ceux ci que les autres ont été obligés de jetter la plupart de leurs canons à la mer. L'Aigle qui a apporté ce fâcheux avis, v en a jetté quinze; démâté, comme il l'a été avec les autres, il fut secoutu le lendemain de la tempête par le Vaisseau la Défiance, qui n'avoit point reçu de dommage, & il rencontra dans